

Au fil de l'histoire

Le trottoir du chevet de la cathédrale

Le 7 avril 1873, l'architecte Antonin Selmersheim (1840-1916) est nommé par la Commission des Monuments historiques à la succession d'Aymar Verdier pour poursuivre les restaurations des églises de Saint-Leu d'Esserent et de Noyon. Dès son arrivée dans l'ancienne cité épiscopale, Antonin Selmersheim est informé des travaux de restauration commencés en 1869 par son prédécesseur et suspendus à la suite de la guerre franco-prussienne.

Les semaines suivantes, l'architecte s'enquiert des restaurations prévues et dresse un état des réparations urgentes à faire sur l'édifice. Son attention se portera particulièrement sur le chevet de la cathédrale fragilisé par le temps, le mauvais écoulement des eaux pluviales et les travaux successifs autour de l'ancien cimetière.

Un premier devis daté du 15 juillet 1873 indique que le "soubassement de ce chevet est complètement déchaussé. Les libages de fondation sont à nu". Et Selmersheim de proposer : "Il faudrait un mur de soutènement placé à 2m du parement et de façon à réta-

blir au moyen d'un large trottoir l'ancien sol extérieur du chevet".

Prise dans la longue liste des travaux à réaliser sur la cathédrale, l'édification de ce large trottoir ne semblera pas particulièrement choquante à la commission des Monuments Historiques. Aussi, cette proposition sera-t-elle acceptée avec le reste des réparations le 10 novembre 1874 par le contrôleur des travaux Gautier puis approuvée six jours plus tard par le ministre des Beaux-Arts M. de Cumont.

Avec la démolition de plusieurs édifices s'appuyant sur la cathédrale (dont la maison du sacristain et la chapelle épiscopale), l'imposant trottoir réalisé en 1874-1875 sera l'une des principales marques des quarante années de présence d'Antonin Selmersheim à Noyon. Large de 1,50m pour 1,80m de hauteur dans ses plus grandes proportions visibles, cette solide ceinture de blocs de grès enserme le chevet de la cathédrale édifié en pierre calcaire.

Malgré la différence de nature de roche, son aspect massif tranche avec la légèreté des



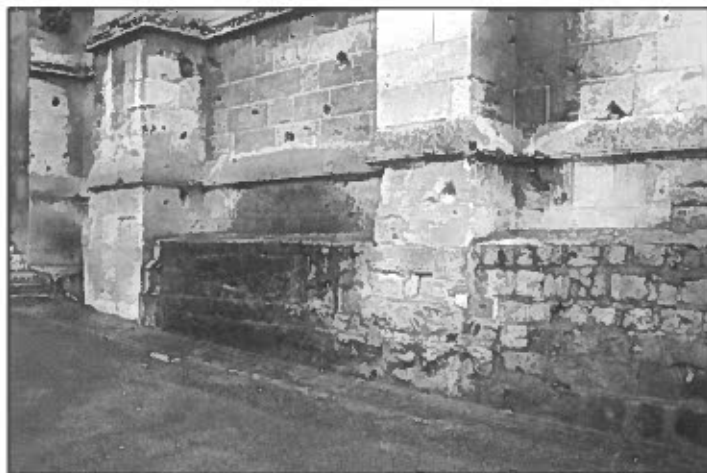
Le projet de "revêtement des fondations déchaussées du chevet par un mur de soutènement pour l'établissement d'un trottoir" sera mis à exécution en 1875. Le grès gris et rougeâtre, provenant probablement du Noyonnais, semble avoir été extrait pour cette commande. La taille de la pierre est très imparfaite voire grossière, alliant des formes cubiques à des formes trapézoïdales, et des dimensions allant du pavé de 0,20m d'arête aux blocs de 0,45m d'arête.

contreforts des chapelles et la rupture qu'il provoque dans l'élévation de l'édifice, ce mur peu soigné ne semble pas avoir été sujet à critiques. Mieux, ce haut trottoir disgracieux paraît avoir été bien accepté par les Noyonnais et, notamment, par de nombreuses générations d'enfants qui l'utiliseront comme terrain de jeu. Un siècle après sa construction, ce trottoir sera

même considéré par les chercheurs comme l'assise de la cathédrale, véritable "socle" édifié au XII^{ème} siècle !

Outre sa remarquable tenue face aux outrages du temps, ce mur aura joué sa fonction de consolidation au cours de la Première Guerre Mondiale qui verra le bombardement du chevet de la cathédrale (mars-avril 1918). La réalisation du pavage au sol en grès du square de la cathédrale contribuera, sans doute, à son intégration dans le paysage. Antonin Selmersheim n'en espérait peut-être pas tant.

Jean-Yves Bonnard
Secrétaire-adjoint de la Société
Historique de Noyon



Dans la partie sud, les bases des contreforts encore en bon état cloisonnent le mur de grès. Ailleurs, là où les assises étaient les plus fragiles, les bases des contreforts ont été consolidées voire intégrées dans le mur.



La hauteur du mur varie de 0,40m à 1,70m en fonction de la différence de dénivellation entre le sol extérieur et le sol intérieur du chevet. De même, le débordement du mur par rapport aux contreforts varie de 0,10m à 1,80m, l'épaisseur du mur étant plus importante à l'extrémité du chevet, là où les contraintes sont les plus fortes.